Cartes d'Affaires

F. Dodd Twee Coins des rues Canada & Court Edifice Hall

2.00

50c 35c

pce

ES

ES

ents

dure

ston

it qu'-

us que ir ain-

équarri empart

ura, et

aperçut

s allez

e brus-

ce conet tom-

surtout rès pro-

et des

la pou-

les, fige-ais pas-tout à il plon-e corps rea vers, ten e, il l prit la et mar-précieux près.

près.

yeux é-vres en-ometteu-ient. Et r lui, de siennes, pencha

Casier-P. "S" Fál.: 42 M.D. CORMIER B.A. Avocaty Notaire Public

J.-A. CHAREST Juge de Paix Com-missaire Court uprême Spécialité:—collection des comptes et prompte ST-JACQUES, - N-B

dston, N.-B.

J.-E. MICHAUD autrefois occupé par M. Pius M.chaud.

VANWART-Service Courtois

A. BOUCHER Peinture—:
Tapisserie— Imitations
Frais Funeraires
Spécialité: Réparation des Royal Hotel. Tel 126-21

Albert J. DIONNE B.A. Avocrt, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard

Téléphone 189-21



Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

ALBERT MORISSETTE OSCAR BEAULE

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables:

P. Lansdowne Belyea

W. Clarence McNiece

BERREA ETRACNIECE

COMPTABLESILICENCIES Dans La Province De Québec Et Au Canada

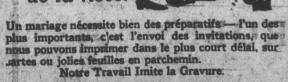
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton a Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

"PEOPLE'S MARKET"

Viandes fraîches — Epiceries — Poissons Fruits — Légumes.

Telephone 18-11 Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?



Le Madawaska

DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUKIS DES 1000 MEMBRES CANADIENS

"Les Produits Martin"

Poli à Métal .'Golden Star" Liniment pour les animaux Huile de Castor — Huile d'Olive Huile Camphrée — Camphre Lessence de Vanille.

mander ess produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrives directement à: P. W. MARTIN, —— Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICA-LE CANADIENNE,

La beauté provient de l'âme

La vraie beauté vient de l'in rieur, elle n'est pas le résultat e l'application des cosmétiques n'est pas de notre intention de inir en quoi consiste la beau-mais de signaler les points sur lesquels tous sont d'accords au sujet de la beauté.

Le maintien de l'individu, nière de se tenir debout ou de s'asseoir, sont des signes de l'é tat de sa santé. Celui qui marche en se tenant la tête haute nous attrait le regard beaucoup plu que celui qui se tient la tête bais ée et les yeux fixés sur la terre Ine bonne tenue indique que la ante et les habitudes sont bon-

Les yeux fatigués ne sont pas attrayants. Le regard clair et in-telligent indique que l'individu possède la santé physique et entale, même s'il nous vient à blanches et égales embellissent le sourire. Telles dents sont la ré-compense qu'effrent un régime. convenable, l'usage journalier de la brosse à dents et les visites faites régulièrement au dentiste. Et non seulement les dents, mais tout l'organisme profite de l'usa-ge des aliments convenables et la pratique d'habitudes hygiéniques. La beauté de la peau ne dépend pas des cosmétiques. Elle se trou-ve chez la personne qui mène une vie hygienique et qui se sert de eau et du savon. Un savon doux e fait aucun tort à la peau du

L'expression, plutôt que les fraits, détermine la beauté — la vraie beauté-qui provient de l'âme. Celui qui fait face à la vie sans crainte, dont le coeur n'est pas rempli de rancunes et d'envics, dont les pensées sont les souvenirs agréables de ses lectures et de ses conversations, dont le out est de trouver ce qu'il y a de nieux en toutes choses — cet individu nous charme par son ex-pression même. Assurément, la aie beauté provient de l'âme.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'as-sociation Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoy ée par écrit. Nous ne répon-drons pas aux questions tou-chant la diagnostique et le traitement.

CONSEILS PRATIQUES

- On La peinture d'argent. — On prend de l'argent en feuille et on le broie en poudre très fine sur un marbre bien uni avec du miel. On lave avec de l'eau chaude à plusieurs reprises, puis on mêle avec du blanc d'oeuf et de l'eau

Lait d'amandes.-Cette émulsion calme la toux, apaise la soif, procure le sommeil aux malades t augmente la sécrétion des uri

Faites tremper dans l'eau tiède, pendant quelques instants, l' cuillerée à table d'amandes doucuiherée à table d'amandes dou-ces, puis dépouilles-le de leurs enveloppes. Vous les pilerez ea-suite dans un mortier avec une cuillerée à table de sucre et vous ajoutez de l'eau peu à peu en agi-tant constamment le mélange.

Le liquide prend une couleur blanc de lait: on le passe à tra-vers un linge clair et on aromaise avec un peu d'eau de fleu

Objets rouillés.—On plonge les objets rouillés dans une solution de chlorure d'étain à peu près sa-turée et on les y laisse de douze à vingt-quatre heures, suivant l'é-paisseur de la couche à enlever. La solution ne doit contenir un grand excès d'acide sans quoi le ter lui-même serait attaqué.

Au sortir du bain, les objets sont rincés d'abord à l'eau, puis a l'ammoniaque, et séchés rapidement, Leur espect est celui de l'argent mat; un simple polissage iui rend l'aspect normal.

Abus de l'eau de Seltz,—L'eau

PURGATOIRE Je suis une humble mendiante,

POUR LES PAUVRES DU

Sur le sentier du Paradis, Et, tendant ma main suppliante, A tous ceux qui passent, je dis: "Pélerins de la grande Route, Qu'un instant votre oreille écoute Ma prière et mon tendre voeu:

Pour les pauvres de l'autre vie Je quête et mon coeur vous convie A donner, pour l'amour de Dieu.

Ce sont des pauvres sans asile, Des mendiants du vrai bonheuf; Un Père outragé les exile De sa maison et de son Coeur. A ceux qui trainent leur souffrance Et leur douloureuse espérance, Qui n'ont pas un coin du ciel bleu.

Achetez, par votre prière, Le vrai repos dans la lumière, Donnez, pour l'amour du bon Dieu.

De leurs lourds vêtements de fange. Le trépas les a délivrés. Mais ils convoitent ceux de l'ange Que le Christ leur a préparés; Et seule, une flamme vivante Les vêt de sa robe brûlante Et leur met un voile de feu...

Couvrez, couvrez cette misère Du sang qui jaillit au Calvaire, Donner, pour l'amour du bon Dieu.

Ce sont des affamés, en quête Du pain vivant des immortels Dont ils devancent la conquête Par leurs mystérieux appels... Ce pain, cet Aliment suprême, Si savoureux, c'est Dieu Lui-même, Et l'on en manque dans ce lieu...

Oh, donnez pour le Purgatoire Le Pain céleste du ciboire; Donnez-le, pour l'amour de Dieu.

Ce sont des assoiffés d'eau vive, Des agonisants de l'amour; Leur martyre brûlant s'avive Et leur soif grandit chaque jour. A ces nobles Samaritaines, Versez l'eau des saintes fontaines, Chrétiens, au moins, donnez un peu

Sur la flamme de leur supplice Répandez le sang du Calice... Donnez, pour l'amour du bon Dieu.

O vous tous, passants de la vie, Qui mangez le pain des élus A la table si bien servie Par l'amour du Seigneur Jésus, Sur ces indigences muettes Laissez-en tomber quelques miettes... Répondez à mon humble voeu...

Et ces pauvres, par votre aumône, Graviront les marches d'un trône Et regneront chez le bon Dieu.

Marie Saint-Ephrem, R.J.M.

de Seltz mélée au vin est certaine-ment une boisson très agréable. par Casimir Hébert. ment une boisson très agréable. malheureusement elle finit pa fatiguer l'estomac en procuran des digestions factices.

Il faut donc n'en user que me dérément; seulement lorsqu'il y nécessité, et encore est-il bon de ne l'ajouter qu'à du vin déjà mé langé d'eau pure. Ceci est surtou recommandé aux personnes ne

Les Champignons.—Les cham-pignons dits de couche, ne sont pas toujours exempts de danger. Afin de prévenir tout accident, il est donc bon de les passer à l'eau bourllante avec un bon filet de vinaigre, avant d'en faire usage



RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

LA MEILLEURE PART

Depuis cinquante ans, le vieux Pierre Séraphin Quenoche cultivait dans le petit rang de la Pi geonnièse, la terre qu'il avait ac quise des seigneurs de LaSalle aux lendemains des événements de 1837.

Né à Saint-Constant de La prairie, il y avait épousé au prin-temps de 1837 Pulchèrie Desma rais, qui n'avait pas seize ans. I prit une part assez active aux menées des patriotes dans sa paroisse; mais sa petite femme comprit où ces actes pouvaient le conduire, elle résolut de le sau ver ma'gré lui. E le lui persua da qu'il ne pourrait jamais avec le salaire actuel, réussir à s'établis sur une terre; qu'il fallait de l'acgent comptant pour les premier paiements; que la guerre civile s'en venait et qu'il serait impossi-ble d'économiser tant que les af-faires seraient dans le marasme.

Pierre trompa la vigilance des inspecteurs canadiens et passa la frontière américaine, caché sous e siège de la voiture que son é-ouse conduisait.

pouse conduisant.

Après deux ans de séjour en terre d'Amérique, Pierre, avec cinq cents dollars et deux garons revint se fixer à St-Remi dans le Petit Rang de la Pigeonnière, qui fera plus tard partie de Saint-Michel. Dix autres enfants naquirent de cette union.

D'entre les fils du vieux Pier-re Scraphin Quenoche, Andre se

NOVEMBRE ère doux et un dévouement inal-érable à sa famille.

Le père Pierre, à l'exemple de es voisins, avait voulu-se sen e donner à l'un de ses fils. L'ai

ne vieille, mais habituée à com

défunte femme lui faisait souhai-ter une autre épouse douce et

du visite à ses cousins Lisabelle, de la rue Dufresne: c'était des

déracinés de la terre, qui, tous, père, fils et filles, travaillaient à

nald. Pendant qu'il était là, une jeune veuve était survenue, appa-rentée aux Lisabelle par son dé-

unt mari. Elle n'avait été en mé-

tait engagée comme servante chez une modiste en vogue de l'

pas de noter l'endroit.

manufacture de tabac MacDo-

Nouvelle lune, le 1er, Premier quartier, le 9, Pleine lune, le 16, Dernier quartier, le 23, Nouvelle lune, le 30.

NOS SAINTS PATRONS

né se chargea de l'entretien des vieux et cultiva la terre paternel-le suivant les conventions de la donation; mais après deux ans, 1 V. La Toussaint Louis céda ses droits à son frère André qui venait de perdre sa femme, Delima Lafontaine. 2|S. | Commémoration des Morts

3D. XXIVe ap. Pent.
4L. S. Charles Borromée,év.
5M. Les Saintes Reliques.
6M. S. Léonard, conf.
7 J. S. Wilbrod, év.
8 V. Les Quatre Couronnés.
9 S. Dédicace de la B, du Seig. La femme de Louis ne pouvait -Tu es veuf, dit Louis à An dré, tu devrais pouvoir vivre en paix avec la mère. C'est une bon-

10 D. XXV ap. Pent. IIIL. S. Martin de T mander ici, il est bien difficile qu'elle tolère une autre maîtres-se. D'ailleurs, il te faut quelqu'-un pour avoir soin de tes enfants, et la mère t'aime tu le sais, par-13 M. S. Didace, év. 14 J. S. Josaphat, mart.
15 V. S. Eugène; Ste Gertrude.
16 S. S. Edouard, év.

mère t'aime tu le sais, par 17 D. XXVIe ap. Pent André pleura sa chère Délima 18 L. Déc.de la B.de SS.P.et P

C'était un ange de douceur et de dévouement. Il se consola vite, pris par les besognes de la terre. Son bébé mourut : nouveau deuil, de courte durée. Toutes les semai- 23 S. S. Clément, pape.

de courte durée. Toutes les semaines, comme les gens des environs, il se rendait au marché Bonse23 S. S. Clément, pape.
24 D. XXVIIe ap. Pent.
25 L. Ste Cath. v. et m. cours à Montréal pour y vendre 25 L. Ste Cath. v. et m. Ses produits de son champ. A part 26 M. S. Léonard de P.-M. res produts de son champ. A part cette distraction, la vie lui sem 28 J. S. Grégoire III. blait triste et de souvenir de sa 29 V. S. Saturin, év.

30 S. S. André, ap. bonne comme celle-là. Une ren-contre fortuite le mit en connais-que possible, car il fallait bien asance d'une jeune veuve qu'il lui vertir l'a patronne. La mère Que-sembla la femme capable de noche qui voyait son fils partir Un jour que le marché s'était qu'il ne lui rendait pas compte de du visite à ses cousine Lindau.

marierai tvaec une fille de la vil-Elle confondait dans une haine semblable toutes les filles de la métropole: il lui semblait que rien de bon ne pouvait venir de la cité où il existait tant de trous et de bouges. Elle prit sa bru en grippe avant même de l'avoir con-

nage que six mois, son mari, André Renaud, s'étant noyé pendant qu'il travaillait à relever du foin il travaillait à relever du foin les bords de la rivière Noire, amène que que drôlesse qui l'a fils posthume était mort après raccolé sur le marché. Un fils posthume était mort après deux ans. Veuve à 20 ans, elle s'é-

—Ne juge donc pas sans sa-voir, lui avait dit père Pierre.

La mère Quenoche fit une scèrue Notre-Dame et n'avait jamais ne telle à son fils que celui-ci juquitté sa patronne, qui trouvait en elle, la servante parfaite, bongea bon de ne pas habiter avec sa mère; il fit diviser la maison paternelle; céda le haut aux vieux prit pour lui la cave et une pièce au rez-de-chaussée, sur le ne à tout faire, capable de tous les sacrifices pour satisfaire sa maîtresse. Une de ses soeurs é-galement servante à Montréal, lui même plancher que les vieux.Une simple cloison de bois séparait vait donné rendez-vous chez les Lisabelle, pour une promenade à les deux ménages. Le mariage eut lieu à l'église

la Longue-Pointe, 'il n'arrivait pas d'empêchements à la de nière du Sacré-Coeur, rue Ontario, la plus rapprochée du logis des Li-sabelle, rue Dufresne. Le voyage ure, car c'était son jour de sorde noces était peu connu à cette époque. Les Lisabelle de la ville firent une fête pour le cousin,mais Sa soeur n'étant pas venue, i fallut songer à rentrer à la ville. La distance était longue de la rue Dufresne à la Côte Saint-Lambert. le soir ramena les mariés au Pe-Lisa s'apercut à ce moment que tit Rang de la Pigeonnière, chez son porte-monnaie était resté sur sa commode. Elle demanda à une les vieux. La réception de la mère Quenoche fut froide. Elle troucousine de lui prêter le prix de son passage. C'était alors le temps vait sa bru bien trop "smart' pour une femme d'habitant. Que des petits chars à chevaux. André s'offfirit à reconduire la jeune te poupée importée? pouvait-elle bien savoir faire ce:-

euve dont on lui avait déjà parlé a veuve Renaud, fille et qu'on avait même proposé de lui faire connaître. Mais l'occativateurs, veuve d'un cultivateur à ses débuts, avait vite pris les sion s'étant présenté d'elle-même. moeurs du milieu où elle servait, André reconduisit la jeune femme chez ses employeurs et n'oublia Sa patronne, chagrinée de la perdre, avait voulu lui confectionner ses habits de noces et de plus lui Deux ou trois semaines consé-cutives, André étant venu en vil-Deux ou trois semaines consécutives, André étant venu en ville, et, le marché fini, au lieu de se rendre chez les Lisabelles, il courrait chez sa "veuve". courrait chez sa "veuve".

A la quatrième entrevue, le manaud dans ces atours.

riage fut convenu et fixé aussitôt. Sune la semaine prochaine.

L'Avantage de la "Purity"

La Purity étant une farine riche et forte qui se dilate beaucoup, mettez 1 cuillerée à soupe de moins partasse, si votre recette de gâteau demande une farine pâtisserie ordinaire ou de la farine de blé doux. une farine pâtisserie ordinaire ou de la farine de blé doux. S'il faut du lait, coupez-le d'une moitié d'eau tiède et vos gâteaux se garderont frais plus longtemps.



GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM" de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE